



# Wie ein Rubin

*Les petits concerts spirituels  
d'Heinrich Schütz*









## *Note d'intention du directeur artistique*

En 1636 et 1639, **la Guerre de Trente ans fait toujours rage** et continue de déchirer les territoires du Saint Empire Romain Germanique. C'est dans ce contexte sombre qu'Heinrich Schütz écrit et fait éditer les deux recueils des ***Kleine Geistliche Konzerte***, les *Petits Concerts Spirituels*.

Artiste toute sa vie durant « **tourmenté par l'idée de Dieu** », Schütz a ramené de ses deux séjours à Venise (où il a étudié auprès de Gabrieli et sans doute croisé Monteverdi) une science de la **monodie à l'italienne**, l'art de mettre en musique un texte en se basant uniquement sur les accents toniques et le rythme de la langue.

« **Henricus Sagittarius** » (son nom en latin) nous en offre une **synthèse géniale**, où l'influence transalpine débouche à chaque mesure sur un ton et un art pourtant spécifiquement allemands.



**De la musique allemande à la mode italienne?** Les *Kleine Geistliche Konzerte*, qui privilégient un climat dramatique et douloureux, **sans sombrer toutefois dans l'accablement**, ne sont qu'un aspect du travail de celui qu'on a longtemps considéré comme l'un des plus grands prédécesseurs de Bach. Ils conviennent parfaitement à **l'esthétique à laquelle l'ensemble Céladon aime convier ses publics** pour leur faire découvrir des joyaux à la richesse méconnue.

**Paulin Bündgen**



# La Guerre de Trente Ans

Heinrich Schütz est en plein cœur de la tourmente qui a secoué l'Allemagne entre 1618 et 1648. **La Guerre de Trente Ans déchira l'Europe centrale**, et le conflit initialement religieux (entre les protestants et les catholiques dans l'ensemble du Saint-Empire romain germanique) devint rapidement **politico-militaire**, avec l'**intervention de puissance étrangères** comme le Danemark, la Suède et la France. Cet affrontement causa des **destructions massives**, des **famines**, favorisa des **épidémies de peste** et une **chute démographique dramatique** (on estime à huit millions le nombre de victimes). L'Allemagne, fragmentée en centaines d'États, est particulièrement touchée.

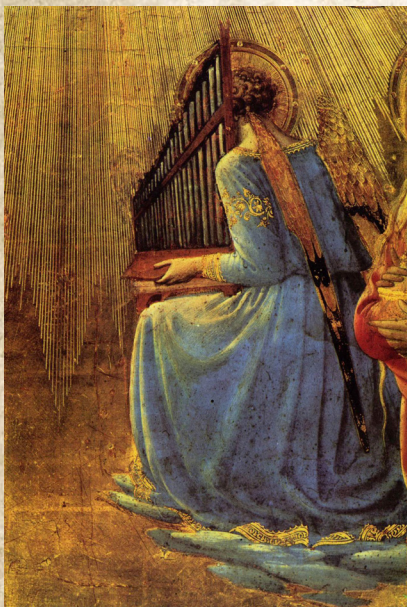


Schütz travaille principalement à la cour électorale de Desde, dans la Saxe. Il est nommé **Kapellmeister de la Hofkapelle du prince électeur de Saxe** en 1617 et le restera jusqu'à sa mort en 1672. Ses responsabilités comprenaient la **composition** ainsi que la **direction musicale**, le **recrutement** et la **formation des musiciens**. Quand la Saxe entre pleinement en guerre en **1731**, les conditions se dégradent très rapidement : peste, destructions, réduction drastique des effectifs musicaux, décès nombreux... Heinrich Schütz passe de longues périodes **loin de Dresde** (Copenhague, Wolfenbüttel...) car la chapelle est quasiment dissoute. **Il compose alors pour de petits ensembles ou pour la voix seule avec basse continue**, par nécessité économique. La guerre ruine l'infrastructure musicale : les **Hofkapellen** (chapelles de cour) sont réduites ou dissoutes, les salaires non payés, les musiciens meurent ou fuient.

**Schütz doit adapter son style.** Avant-guerre, ses œuvres sont **grandioses, polychorales**, influencées par Venise et la magnificence de l'écriture de Gabrieli ou Rovetta. Pendant la guerre, **ses œuvres se font plus intimes et plus sobres**, centrées sur le texte et l'expression. **L'influence italienne est encore bien présente**, notamment dans le style concertant avec basse continue, et **ses motets en allemand pour voix seule ne sont pas sans évoquer les grands monologues de l'opéra italien de Monteverdi et Cavalli**.







# Les Petits Concerts Spirituels

Les « *Petits Concerts Spirituels* » de Heinrich Schütz désignent principalement **deux recueils publiés en 1636** (premier volume, SWV 282-305) et 1639 (deuxième volume, SWV 306-337). Ce sont des **œuvres emblématiques de sa période de maturité** et l'un des **sommets de sa production**. Ces pièces naissent directement des difficultés et des contraintes de la guerre de Trente Ans. À Dresde, la Hofkapelle est décimée : les musiciens manquent, les salaires ne sont plus payés, et **les grands effectifs polychoraux des années 1610-1620 deviennent impossibles**. Schütz, pragmatique, compose en conséquence pour des **effectifs très réduits** : souvent 1 à 5 voix solistes avec basse continue, parfois avec des parties de dessus dévolues aux violons.

Les textes sont soit **bibliques**, soit des **méditations sur la foi**, la consolation, la pénitence ou la miséricorde divine. **Le ton est intime, dévotionnel et souvent poignant**, reflétant le climat de guerre, de peste et de souffrance qui ravage la Saxe. Le style utilisé par le compositeur est concertant, inspiré de Monteverdi et du second voyage en Italie de Heinrich Schütz en 1628-1629, avec un fort accent sur le texte. La musique illustre dramatiquement les paroles (madrigalismes, contrastes forts, dissonances expressives), **à la manière des grands maîtres italiens**. Même contraint par les restrictions, **le génie de Schütz s'exprime pleinement dans ces concerts spirituels** particulièrement variés et contrastés dans leur écriture. Ils se placent ainsi au **sommet de sa production musicale** en terme d'inventivité et d'expressivité.





# Ensemble Céladon

## 25 ans de musique, 25 ans de passion

Depuis sa création par le contre-ténor Paulin Bündgen en **1999**, l'ensemble Céladon a sillonné les **routes de France et d'Europe** et a été applaudi dans de nombreux lieux prestigieux, tels que les Centres Culturels de Rencontres d'Ambronay, Vézelay et Noirlac et les festivals Voix et Route Romane, Music in the Dales (UK), Les Nuits de Septembre (BE), Fondazione Pietà de' Turchini (IT), Julita (SE), Musica da Povoa de Varzim (PT) ou encore Tage Alter Musik Regensburg (DE).

## De la musique ancienne, mais pas que !

Fort de son expérience, l'Ensemble a construit son identité avec une volonté d'**insuffler une grande part de modernité aux musiques anciennes**, faisant le pari de rendre ces répertoires accessibles aujourd'hui, à tous et toutes, **dans l'immédiateté de notre époque**. Ainsi, il **questionne et réinvente sans cesse le format de ses concerts** : mise en scène, spatialisation, ou mélange de genres sont autant de clés dont s'empare l'Ensemble pour créer cette identité fraîche qui lui est propre.

## Être partout, et pour tous

Le public ayant croisé le chemin de cet Ensemble retiendra souvent cette **proximité** et cette **accessibilité** mise à l'honneur par les artistes. Car des places de villages aux lieux les plus prestigieux, **l'énergie reste égale** chez Céladon, toujours alimentée par cette même envie de **transmettre** l'amour de la musique à leur public. Les artistes vont ainsi à la rencontre de jeunes de tout âge (rencontres favorisées depuis quelques années par leur résidence au Centre Scolaire Saint-Louis Saint-Bruno), mais cherchent également à **sortir des sentiers battus et des idées reçues** en attirant un public non-initié aux esthétiques de la musique ancienne.

## Aller au bout de ses rêves

L'histoire de l'ensemble Céladon est aussi une **histoire de rêves** qui se construisent et se réalisent. Son directeur artistique, Paulin Bündgen, a toujours eu à cœur de s'entourer d'une équipe porteuse de **valeurs à la fois artistiques et humaines**, toujours prête à le suivre dans son **exploration des répertoires et des formes**, garantie d'un **voyage entre les siècles et les disciplines**. C'est cette recherche qui l'a amené à construire des programmes originaux et ambitieux auprès d'artistes de renom comme **Jean-Philippe Goude, Kyrie Kristmanson** ou **Michael Nyman**.

## Plus d'une dizaine de disques à son actif

Après un **premier album enregistré en 2006**, la discographie de l'Ensemble n'a cessé de croître, couvrant une large période historique de la musique médiévale à la musique contemporaine. Ces explorations lui valent une **reconnaissance internationale** de la part de la presse spécialisée, mais aussi de la part de son public, toujours fidèle au poste à chaque nouvelle sortie.

Nous retiendrons notamment les mots de la **Société Française de Luth**, louant « *une vraie science des sonorités [...] une sensibilité, une expression mêlées à une grande exigence technique [...], le charme tranquille et sans esbroufe d'un travail de longue haleine et d'une indiscutable expérience* » ou encore ceux de **Musica Dei Donum** affirmant « *c'est l'un des disques les plus passionnants que j'ai entendus récemment* ».









# Distribution

**Marie-Frédérique Girod** : soprano

**Paulin Bündgen** : contre-ténor

**Stéphan Dudermel** : violon

**Myriam Cambreling** : violon

**Louise Bouedo** : violone

**Caroline Huynh Van Xuan** : orgue

**Production** : Ensemble Céladon | Paulin Bündgen

## Conditions de tournée

Devis et fiche technique sur demande

**Marie Fady**, chargée de diffusion et de production

**Mathilde Luneau**, administratrice

**Ensemble Céladon | Paulin Bündgen**

16/17 rue des Chartreux

69001 Lyon

+33 (0)9 51 20 76 66

+33 (0)7 81 41 76 43

[marie@ensemble-celadon.com](mailto:marie@ensemble-celadon.com)

[www.ensemble-celadon.com](http://www.ensemble-celadon.com)



L'ensemble Céladon est soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, le FONPEPS, la SPEDIDAM, l'ADAMI, le CNM, le Centre Scolaire Saint-Louis Saint-Bruno et le Super U Les Deux Roches.